

JEUDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (24, 42-51)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.

Que dire du serviteur fidèle et sensé à qui le maître a confié la charge des gens de sa maison, pour leur donner la nourriture en temps voulu ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Amen, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens.

Mais si ce mauvais serviteur se dit en lui-même : “Mon maître tarde”, et s'il se met à frapper ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des hypocrites ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

« Demain, plus tard », dit le fidèle.... « Plus tard, je te prierai plus, demain, je ferai tel effort; mais avant cela, il faut que ceci ou cela...»

Mais « aujourd'hui, tout de suite», nous demande le Seigneur. Heureusement que nous ne connaissons pas la date de son retour! Quels calculs ne ferions-nous pas pour biaiser avec ses exigences? On ne sait jamais.. Alors il faut veiller.

Veiller, ce n'est pas seulement se priver de sommeil, c'est faire chaque instant ce que le Christ attend de nous : travail, vie de famille, saine distraction ou prière.

Veiller, c'est faire son travail de chaque jour, c'est se considérer comme responsable des autres, c'est leur donner, en temps voulu, leur part de pain, c'est aimer.

Voilà ce que le Seigneur de nous. Aujourd'hui et maintenant. Ne le remettons pas à plus tard, au lendemain.